

Portrait de femme n°16. Louise Roussel, la vélorutionnaire pour toutes... et bien plus encore !

« Quand vous voyez passer un cycliste, ne vous fiez pas à son allure inoffensive. A sa façon, il est en train de changer le monde ». Ces mots de Didier Tronchet, tirés de son petit traité de vélosophie, pourraient parfaitement s'appliquer à Louise Roussel. Mais le monde auquel Louise aspire, c'est celui où toutes les femmes ont accès au plaisir de rouler à vélo, vélo vu comme un fabuleux outil d'empowerment et de prise de confiance. C'est à Lorient (56) que nous la rencontrons pour évoquer son parcours et sa volonté de faire découvrir à toutes, la liberté, l'autonomie et l'émancipation que peuvent offrir le vélo. Et si Louise est devenue une des porte-voix de toute une génération de femmes cyclistes, nous découvrons que son engagement est bien plus vaste...

La première fois que nous avons rencontré Louise, c'était à l'occasion de la projection de son film-documentaire autour des femmes et du vélo, « Les échappées », co-réalisé avec sa compagne, Océane Le Pape et c'était déjà à Lorient. Cette ville est devenue depuis, son port d'attache, son point d'ancrage. Il n'a pas été choisi au hasard car la Bretagne et son énergie régénératrice, l'ont déjà sauvée d'un burn-out il y a une dizaine d'années. La beauté de la nature environnante, sa richesse culturelle et associative ont fait de Lorient le choix final des deux trentenaires.

Née dans les Flandres, fille de paysans, le vélo a été présent dans sa vie d'enfant comme un moyen courant de déplacements, de loisirs à la campagne, lui permettant de suivre facilement son grand frère. Mais alors que lui partait déjà seul à vélo vers 8 ans, les premiers souvenirs de Louise à vélo en

solitaire se situent plutôt vers ses 12-13 ans... Une première différence entre les filles et les garçons qu'elle remarque aujourd'hui . Pas spécialement sportive, le vélo est relégué dans un coin de sa vie jusqu'au début de sa vingtaine où, pour accompagner son frère, elle décide de faire Amsterdam-Lille en pédalant. Par manque d'argent, le vélo leur semble un moyen accessible de voyager. Elle avoue en rigolant que cette première expérience fût horrible ! Débutants complets dans le voyage à vélo, sacs à dos... sur le dos... trop chargés, Google Maps se révélant le guide le plus foireux qui soit, l'aventure fût épique et reste un souvenir mémorable à raconter ! Et aussi décomplexant pour tous et toutes ! Mais le déclic est là, le sentiment de puissance et de liberté retrouvée, d'avoir réussi à faire cela « seulement avec son corps » lui font aimer et continuer le vélo. L'année suivante, elle part seule jusqu'à Budapest et depuis, n'arrête plus de rouler. Son vélo est devenu son moyen de transport principal et elle prend un malin plaisir à démontrer par l'exemple, qu'elle peut tout faire à vélo, comme arriver à des mariages à l'autre bout de la France ! Ne prenant plus l'avion, il lui permet également de faire des longues distances en Europe.



Louise se rend vite compte que les femmes sont peu représentées dans le milieu du vélo. Pourtant elles existent mais sont souvent invisibilisées... Les comportements sexistes sont légion, les remarques récurrentes sur le physique, sur

les équipements vestimentaires, sont accompagnés d'un manque de place laissée aux femmes dans les fédérations, dans les ateliers de mécanique et même dès la conception des vélos, dans les entreprises du secteur... Comment changer cela ? Louise a toujours écrit, plus jeune elle a été correspondante de presse, a fait des études de communication... Son attachement à transmettre, à mettre en valeur les autres va pouvoir s'exprimer dans le domaine des femmes et du vélo. Ouvrir le champs des possibles, créer une communauté d'entraide sont des valeurs fondatrices pour elle. Encouragée par Océane, qui relisait les portraits qu'elle écrivait pour raconter les initiatives créées dans sa ville lors du confinement, l'idée d'un livre a germé.

Un livre et un road-movie pour visibiliser les femmes cyclistes

Ce sera « Le guide du vélo au féminin, à vos cycles ! » (Tana Editions) en 2021, livre écrit comme un objet-manifeste, « un récit féministe, joyeux et poétique qui propose de découvrir des femmes, de leur leur coup de pédale à la grande aventure, d'appriivoiser la technique grâce aux fiches pratiques et de prendre la route ». Sur la couverture, on y retrouve les mots « liberté, émancipation et autonomie ». Ce livre, écrit pendant le confinement, Louise et Océane ont eu envie de le faire vivre sur les routes de France, en allant à la rencontre de celles qui roulent, travaillent et luttent pour ouvrir la voie par le biais du vélo. Elles ont rencontré près de 200 femmes, certaines présentes dans le livre, et ont réalisé « Les échappées », road-movie sur ce périple de 3000 km à travers l'hexagone. On y retrouve des femmes comme Swanee Ravonison, artisane cadreuse à Nevers, une des seules en France à fabriquer entièrement des vélos dans son atelier PaRiaH, ou encore Gaëlle Bojko qui a parcouru 900 km sur la glace du lac Baïkal. On y rencontre des femmes de tout âge, de tous milieux sociaux et c'est un vrai choix politique que les deux jeunes femmes ont opéré dans leur désir de visibiliser

les femmes cyclistes. Louise nous explique qu'il peut être très facile de rester dans les schémas habituels et de ne présenter toujours et encore que les mêmes profils... Elle jette pourtant en toute humilité, un regard critique sur le fait qu'elles n'ont pas représenté de femmes en situation de handicap visible ou de femmes trans, en regrettant de ne pas être aller jusqu'au bout de leur démarche d'inclusivité. Mais ce tour de France et la centaine de projections du documentaire lui permettent de continuer son travail de réflexion. Elle aurait maintenant choisi de ne pas intituler son livre avec le terme « au féminin » car le mot lui semble trop connoté, comme une injonction à être féminine. C'est un livre pour toutes les femmes, qu'elles soient féminines ou pas, peu importe !

Le livre et le documentaire ont permis d'emmener le sujet du féminisme dans des espaces, comme des clubs de cyclotourisme par exemple, où il n'était jamais évoqué, mais également dans des assos féministes où le sujet du vélo, du sport en général, pouvait sembler « pas assez noble pour certains espaces intellectuels ». La rencontre et le dialogue entre deux mondes qui se méconnaissent parfois, est tout l'intérêt de la démarche.



Femme engagée, militante, Louise l'était bien avant sa rencontre avec le vélo. Sa sensibilité au monde qui l'entoure,

à l'écologie, aux inégalités et dominations, lui ont fait très tôt participer à de multiples initiatives, en cherchant où s'impliquer pour être utile. Louise évoque avec simplicité la création de l'association lilloise, *Vai ma poule*, qu'elle a co-crée en 2018 avec des amies. Elle accueillait déjà régulièrement des personnes réfugiées, en demande d'asile, pour dîner simplement chez elle et l'idée de rouler ensemble leur est venue en regardant les vélos qu'elle entreposait dans son petit appartement... *Vai ma poule* était née comme une évidence... Le vélo, pour faire du lien, pour se faire du bien, pour découvrir un nouveau territoire de vie... et aussi pour « pouvoir s'identifier en tant que cycliste, pouvoir se sentir comme tout le monde, pour permettre de prendre une place dans la société et de se sentir légitime de le faire ».

On ressent chez Louise une vision globale du monde, ses observations sont fines et sensibles, réfléchies et tendent vers le vivre-ensemble, le commun, dans le respect des différences, dans l'entraide et le partage. Dans son nouveau territoire de vie qu'est la Bretagne, elle évoque déjà le problème de l'accès au logement en citant le livre « Habiter une ville touristique » du collectif Droit à la ville Douarnenez ou encore la réalité du milieu agricole en citant celui d'Aurélie Olivier, « Mon corps de ferme ». L'aspect politique des choses l'intéresse, dans son ancienne région, elle a déjà fait partie d'une liste électorale aux dernières élections municipales, et elle voit la politique comme pouvant permettre de réellement transformer la vie des gens. Pour le moment, elle découvre la région lorientaise et ses dynamiques, en s'y impliquant déjà dans sa vie professionnelle et associative, comme par exemple en animant des ateliers d'autoréparation chez Syklett en mixité choisie.

« La joie est un acte de résistance »

Eco-bretons étant un média engagé dans la transition écologique, nous demandons à Louise ce que cette notion lui évoque: «C'est comment passer du monde d'avant au monde

d'après» , sans vouloir être dans une phrase-clichée s'exclame-t-elle aussitôt! « Nous sommes dans un monde qui ne peut plus fonctionner parce qu'il consomme trop de tout, trop d'énergie, trop de vêtements... Nous avons l'impression de pouvoir continuer comme cela, de prendre l'avion tous les week-end, d'acheter de tout, tout le temps... Mais nous savons que cela n'est plus possible alors comment fait-on? ». Après une phase angoissante, c'est l'excitation de réussir ce monde nouveau qui l'emporte, l'enthousiasme de tout ré-inventer qui prévaut, joie et colère mêlées comme moteur d'actions. Une phrase prononcée par l'ancienne ministre belge, Sarah Schlitz l'a particulièrement touchée : « La joie est un acte de résistance ».

Et le vélo dans tout ça ? La réponse semble évidente sur l'empreinte carbone, moins de CO2 à l'usage comme à la fabrication, moins de pollution visuelle et sonore, moins de bétonisation de l'espace public, désengorgement des villes, amélioration de la santé physique et mentale... Et encore et toujours, Louise évoque et revendique le caractère populaire du vélo. Elle peste contre la mode du vélo «nouveau golf», qui ne serait réservé qu'aux plus nantis. Le vélo est et doit rester populaire et accessible à tous et toutes, un vecteur de lien social et d'égalité... Pas d'écologie sans justice sociale somme toute...

Louise Roussel est en mouvement, elle avance déterminée et attentive au monde. Elle semble aller vite mais sa vitesse est à échelle humaine pour ne laisser personne de côté. Les projets foisonnent et Louise qui avait pourtant dit « j'arrête de parler vélo ! », évoque en souriant malicieusement, la préparation d'un podcast sur deux femmes préparant le Paris-Brest-Paris, épreuve mythique de cyclotourisme car elle adore le côté désuet que peut refléter cette épreuve et aime son côté accessible. La création d'un « festival du voyage féministe et populaire » est aussi d'actualité avec Océane : projections, rencontres, podcasts, bivouac collectif... sont

dans les projets des deux femmes. Avec toujours l'idée d'inclure le plus possible tous les publics, par des journées avec des scolaires, dans les quartiers de Lorient, à imaginer « comment voyager en restant chez soi », des ateliers de balisage de randonnées ou de lectures de cartes... « Voyage féministe » parce que oui, les femmes voyageuses, exploratrices ont été nombreuses et une idée suggérée par une de ses amies, la réalisatrice du film « Women don't cycle », Manon Brulard, a fait naître le désir d'un marathon d'élaboration de fiches Wikipédia sur ces femmes. Et cela pour les rendre visibles parmi les 80% de fiches masculines !

Transmettre, partager, inspirer et s'il ne fallait retenir qu'un seul conseil de Louise, ce serait celui « d'oser, d'essayer... au pire, cela ne te plaira pas ! ». Mots en résonance avec ceux de Lael Wilcox, icône mondiale du bikepacking, cycliste de longue distance : « Tu ne sais pas que tu peux faire quelque chose jusqu'à ce que tu essaies. »

Recommandations de Louise :

* livre : « Les femmes aussi sont du voyage, l'émancipation par le départ » par Lucie Azema (Editions Flammarion). Parce qu'Ulysse parcourt le monde et Pénélope reste immobile... et si cela changeait ?

*livre : « A vélo en famille » par Jeanne Lepoix et Camille Boiardi-Franchi (Tana Editions).

*vidéos : celles de The Adventure Syndicate, la Resolution Race. Quatre femmes en vélo-cargos qui relient Edimbourg à Copenhague dans une aventure drôle et pleine de sens et qui montre « dans quelle mesure la détermination collective, la collaboration et la bienveillance peuvent nous porter dans la course pour sauver notre planète » .

<http://theadventuresyndicate.com/resolution-race>

Contact et infos :

<https://www.lesechappees.cc/>

unautrecycle@gmail.com

https://vimeo.com/687101503?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=9505109

A noter, rencontre avec Louise Roussel et Océane Le Pape au café-librairie Boucan de Pont Aven (29) le vendredi 12 mai à 18h30 : Projection du film documentaire « Les échappées » à prix libre suivi d'un échange autour du film et du livre « Le guide du vélo au féminin ». Réservation fortement conseillée auprès d'Anne et Mathilde de Boucan au 0950917953 ou 0609203580. <https://www.facebook.com/boucanpontaven/>



A vertical event poster for the meeting at Boucan. The top section is dark blue with white text: 'C'EST LE PRINTEMPS CHEZ BOUCAN ! CAFE-LIBRAIRIE - 8 RUE DES MEUNIERES PONT AVEN'. Below this is a green section with white text: 'RENCONTRE AVEC LOUISE ROUSSEL ET PROJECTION DE SON FILM LES ECHAPPEES'. To the right is a book cover for 'Le Guide du vélo au féminin' by Louise Roussel, with the subtitle 'A vos Cycles!'. Below the green section is a yellow section with black text: '18:30'. Below that is a blue section with white text: 'VENDREDI 12 MAI' and 'SUR LA TERRASSE ! IL FERA BEAU !'. At the bottom, there is a small image of a cyclist on a path and contact information: 'Réservation très conseillée boucan.pontaven@gmail.com 0950917953 0609203580'.